

4 décembre 2022 : Mt 3, 1-12

"Suivez l'étoile ! (suite)"

Ce qui distingue le peuple d'Israël des autres peuples, ce qui fait son identité, c'est sa Terre et son Temple, signe du choix de Dieu, signe de l'Alliance. L'exil à Babylone (de -598 à -539) a été un drame justement pour cela : loin de sa Terre et de son Temple, le peuple est-il encore le peuple de Dieu ou Dieu a-t-il abandonné son peuple ? C'est cette question qui a été à l'origine de toute une relecture de l'histoire du peuple - et ainsi de sa mise par écrit dans la Bible - et d'une nouvelle découverte du vrai visage de Dieu : découverte d'un Dieu, Père de son peuple, fidèle à ses promesses, à son alliance et à son amour.

Or, où nous conduit justement l'étoile en cette première étape de l'Avent ? Elle nous conduit hors de la Terre Promise avec Jean-Baptiste. Celui-ci baptise en effet de l'autre côté du Jourdain, là où le peuple était entré après les 40 ans au désert. Pour aller à lui, il faut oser sortir de la Terre.

Pourquoi sortir ? Justement pour reconnaître que nous ne sommes pas dignes des dons de Dieu : nous ne méritons pas la Terre, comme nous ne méritons pas l'amour fidèle et inconditionnel de Dieu. Le reconnaître, non pour désespérer, mais pour nous ouvrir et nous émerveiller, pour découvrir la gratuité du don de Dieu. Si Jean-Baptiste se tient là, ce n'est pas pour que nous restions hors de la Terre, mais, au contraire, pour que, conscient de notre péché, nous nous préparions à un nouvel exode, à une nouvelle libération. Ainsi nous pourrions recevoir à nouveau les dons de Dieu, les recevoir comme des dons gratuits.

Aussi l'appel à la conversion n'est-il pas un appel à la peur, mais, au contraire, un appel à l'amour. Il nous faut nous convertir "car le Royaume de Dieu est proche". Le don, que Dieu veut nous faire, est maintenant tout prêt de nous, il est presque là, presque donné, presque livré : saurons-nous l'accueillir si nous ne changeons pas nos cœurs ?

La conversion est, en effet, urgente si nous ne voulons pas passer à côté. Car, il y a bien un risque de ne pas voir : parce que ce don n'est pas comme nous l'attendrions. Il n'est ni triomphant, ni fait de signes grandioses. Que verrons-nous, en effet, dans 3 semaines maintenant, sinon un enfant, emmailloté dans une mangeoire... un petit enfant déjà prêt pour se faire notre pain de chaque jour ?

Pour le reconnaître, il nous faut faire tomber nos illusions, il faut tomber amoureux. Oui, il faut tomber, être surpris par l'amour. Oui, il est temps de changer son cœur afin d'être disponible pour le reconnaître dans son humilité !

